

DESCRIPTION  
DE  
POISSONS NOUVEAUX  
OU IMPARFAITEMENT CONNUS

DE LA COLLECTION DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

Par M. H.-E. SAUVAGE

---

FAMILLE DES SCORPÉNIDÉES  
DES PLATYCÉPHALIDÉES ET DES TRIGLIDÉES

---

AVANT-PROPOS

Continuateurs de Belon, de Rondelet, de Lacépède, les fondateurs de l'ichthyologie en France, Cuvier et Valenciennes, en publiant leur *Histoire naturelle des poissons*, firent de cette branche de la zoologie une science toute nouvelle. Bien qu'imparfait, le groupement des espèces, tel qu'il a été établi par ces derniers auteurs, sert de base, aujourd'hui encore, à la classification des poissons. Il est, dès lors, du plus haut intérêt de pouvoir déterminer sûrement les animaux dont Cuvier et Valenciennes avaient entrepris l'étude. La plupart des espèces décrites par

eux sont suffisamment connues pour qu'il ne puisse exister de doute sur leur assimilation; il en est d'autres toutefois qui, indiquées par de brèves descriptions, ont été méconnues par les savants étrangers, n'ayant pu recourir à l'examen des types conservés dans les collection du Muséum; il en est résulté une certaine confusion dans la compréhension de ces espèces et l'emploi, toujours fâcheux, de noms nouveaux appliqués à des animaux déjà décrits, mais mal définis, il faut l'avouer.

Grâce au zèle de ses voyageurs, le Muséum a vu ses galeries s'enrichir de genres nouveaux et de nombreuses espèces. Un puissant intérêt s'attache, dès lors, à la révision de nos collections ichthyologiques pour la tenir au courant des nouvelles acquisitions de la science, et pour fixer, par des descriptions plus complètes, les espèces dont Cuvier et Valenciennes n'avaient pu qu'indiquer brièvement les traits principaux. Tel est le but des notices que nous nous proposons de publier.

Un premier mémoire paru dans les Archives en 1874, a fait connaître les poissons qui font partie du groupe des Epinoches, qu'à l'exemple de MM. A. Günther et E. Blanchard, nous avons considérés comme devant constituer une famille distincte. Un second travail comprendra l'étude de quelques-unes des espèces nouvelles ou peu connues que l'on peut placer dans la famille que Cuvier et Valenciennes désignaient sous le nom de *Joues cuirassées*. Ainsi que nous l'avons déjà indiqué, les genres classés sous cette dénomination se groupent autour de la Scorpène, du Trigle, du Platycéphale, pris comme type de familles naturelles susceptibles elles-mêmes de divisions secondaires, ainsi que nous allons essayer de le faire voir.

---

## FAMILLE DES SCORPÆNIDÉES

*Dentition faible; dents en velours; pas de canines. Sous-orbitaire s'articulant d'une manière mobile avec le préopercule, ne couvrant jamais toute la joue; os naseaux libres et petits. Peau nue, ou revêtue d'écaillés; nageoires ventrales thoraciques supportées par un os du bassin long, les deux os étant en contact et soudés. Des pseudobranchies: trois branchies entières et une demi-branchie; quatre fentes branchiales. Pas de tubercules sur la moelle, en arrière du calamus scriptorius (1).*

## A. SCORPÆNI

## GROUPE DES SEBASTES

Prenant pour type l'espèce anciennement connue sous le nom de *Perca marina*, Cuvier et Valenciennes ont créé le genre *Sebastes*, étroitement allié aux *Scorpènes*. M. A. Günther réunit sous le nom de *Sebastes* toutes les espèces chez lesquelles le vertex est dépourvu de crêtes, réservant le nom de *Scorpènes* à celles chez lesquelles le vertex est déprimé.

Sous le nom de *Neosebastes*, M. Guichenot a séparé deux espèces propres à l'Australie et qui passent aux *Scorpènes* (2); chez ces espèces l'on

(1) H.-E. Sauvage, *De la classification des poissons qui composent la famille des Triglidae (Joues cuirassées)* de Cuvier et Valenciennes. (*Comptes rendus Ac. sc.*, 29 septembre 1873.)

(2) *Mém. Soc. sc. nat. Cherbourg*, t. XIII.

noter l'absence complète d'écaillés aux nageoires verticales; de plus, les pectorales ont les rayons inférieurs articulés; le museau est squameux. Par tous les autres caractères, ces Neosebastes sont des Sebastes, et comme chez ces derniers, les mâchoires, le vomer, les palatins, sont garnis de dents en velours ras et serré.

Il ne faut appliquer, en effet, le nom de *Sebastes* qu'aux espèces pourvues de dents au palais, et, à l'exemple de M. Gill (1), l'on doit donner le nom de *Sebastopsis* aux espèces chez lesquelles le palais est privé de dents; le *Sebastes minutus* est le type de ce genre.

Les naturalistes américains ont démembré le genre *Sebastes* tel qu'il avait été compris par les auteurs de l'*Ichthyologie générale*. C'est ainsi que M. Ayres (2) réserve le nom de *Sebastes* aux espèces à crêtes du vertex bien développées, nommant *Sebastodes* celles chez lesquelles les crêtes sont à peine apparentes; le *Sebastes (Sebastodes) paucipinnis* serait le représentant du genre. Le plus ou moins de saillie des crêtes de la tête ne peut évidemment être regardé comme ayant une valeur générique; aussi M. Gill (3), étudiant à nouveau le type décrit par M. Ayres, a-t-il reconnu que l'espèce de cet auteur formait un type à part caractérisé par les écaillés presque rudimentaires, la forme de la tête, du préopercule, la connexion des os vomériens et palatins, la direction des dents antérieures. Il est regrettable que M. Gill se soit contenté de citer des différences sans nous les faire connaître d'une manière précise.

Le nombre normal des vertèbres, chez les vrais *Sebastes*, serait, suivant M. Gill, de 12 abdominales et de 19 caudales (*S. norvegicus*); tandis que sur d'autres espèces on compte 10 vertèbres abdominales et 14 caudales (*S. dactylopterus*); ces dernières forment le genre *Sebastichthys*,

(1) *Not. Fish. Californ. (Proc. Ac. nat. sc. Philad., 1862, p. 278.*

(2) *Remarks in relation to the fishes of California, which are included in Cuvier's genus Sebastes (California Acad. nat. sc.). — Notes on the Sebastoid fishes occurring in the coast of California (Proc. zool. Soc. London).*

(3) *Critical remarks on the genus Sebastes and Sebastodes of Ayres (Proc. Acad. nat. sc. Philadelphia, 1864, p. 145.*

que M. Gill subdivise en deux groupes : les *Sebastichthys* (*S. nigrocinctus*), pourvus de crêtes coronales élevées et dentelées, et les *Sebastosomus* (*S. roseus*), caractérisés par la forme des os du crâne, celle des frontaux, etc. Il nous est impossible de nous rendre compte de la valeur de ces coupes génériques, à peine définies par leurs auteurs.

Si l'on prend cependant comme type du genre *Sebastes* de Cuvier les espèces confondues avec les Perches, sous le nom de *Perca marina* et de *Perca norvegica*, par Linné et Müller, on remarque que dans les trois espèces des mers arctiques, que l'on peut grouper autour de celles-ci (*S. norvegicus*, *septentrionalis*, *viviparus*), la formule des nageoires dorsales est xv, 15 ou xv, 14; celle de l'anale iii, 8 ou iii, 9, et que ces nombres coïncident avec la formule de la colonne vertébrale 12/19; de plus le vertex ne porte que des crêtes à peine apparentes, le museau et la mâchoire inférieure sont garnis d'écaillés. Ces espèces forment le véritable type du genre *Sebastes*.

D'autres espèces méridionales (*S. Kuhlii*, *madurensis*) peuvent se grouper autour de celle de la Méditerranée, le *S. dactylopterus*, chez laquelle on compte 24 vertèbres, et qui a pour formule des dorsales xi, 13, et pour celle de l'anale iii, 5; de plus, le museau et la mâchoire inférieure sont dépourvus d'écaillés. Enfin, la forme des écaillés des flancs diffère dans les deux groupes.

Un troisième genre doit être établi pour le *Sebastes Bougainvillei*, qui viendra prendre place à côté du *Neosebastes*. La formule dorsale est xii, 8. Toute la tête est garnie d'écaillés; le vertex présente une fossette quadrilatère bien marquée et garnie d'épines. Le palais porte des dents. Les rayons inférieurs (trois ou quatre) des nageoires pectorales sont indivis. Les nageoires verticales sont dépourvues d'écaillés. Les écaillés des flancs sont fortement étranglées en leur milieu et garnies postérieurement de nombreuses rangées de spinules. Ce sous-genre, auquel nous donnons le nom de *Pseudosebastes*, ne renferme jusqu'à présent qu'une espèce.

Si nous étudions la distribution géographique des espèces composant les divers groupes que nous venons d'énumérer, nous noterons que le genre *Sebastes* proprement dit, est exclusivement cantonné dans les mers du nord et qu'il ne descend pas au-dessous du 45° degré dans l'océan Atlantique et du 35° dans l'océan Pacifique. Les *Sebastes variabilis*, *nebulosus*, *inermis*, faisant partie des genres *Sebastes* et *Sebastosomus* de Gill, remplacent dans l'océan Pacifique les *Sebastes norvegicus*, *septentrionalis*, *viviparus* de l'océan Atlantique boréal.

Si l'on note la distribution des espèces appartenant au genre *Sebastichthys*, on verra que celles de l'océan Atlantique sont toutes cantonnées dans l'hémisphère nord, et qu'elles ne se retrouvent sur aucun des points de la côte américaine, tandis que les mêmes espèces du genre *Sebastes* ont été signalées à la fois sur les côtes américaines et européennes de l'Atlantique. Quant à celles du genre *Sebastichthys*, deux habitent la Méditerranée, quatre les parties voisines, Madère, Canaries. Enfin, les espèces de l'hémisphère nord du Pacifique sont surtout communes dans les mers de la Chine; une espèce, le *S. meleagris*, est particulière à la mer Rouge.

Examinant les *Sebastichthys* de l'hémisphère sud, nous verrons tout d'abord que l'espèce de Madagascar et du Cap, *S. maculatus*, relie géographiquement et spécifiquement le type propre à la Méditerranée à celui de la Nouvelle-Zélande et de la Tasmanie: le *S. dactylopterus* au *S. percoides*, comme si ces trois espèces avaient eu une même origine; il est intéressant de voir l'espèce tropicale reliant le Sebaste trouvé dans l'hémisphère nord et vivant par 40° au Sebaste connu de l'hémisphère sud et vivant sous la même latitude.

Il est probable, d'après ce que nous venons de dire, que le groupe dont le *Sebastes dactylopterus* est le représentant, s'est répandu pendant l'époque tertiaire, de la partie subtropicale de la mer des Indes dans la Méditerranée, et de là dans les parties de l'Atlantique voisines.

Une espèce, unique à la vérité, répète cependant le groupe sur les côtes d'Amérique ; nous parlons du *S. oculatus* du Chili ; mais cette espèce a pu diverger du centre d'apparition vers l'est.

Les *Neosebastes* sont spéciaux à l'Australie. Quant aux espèces dépourvues de dents au palais, elles sont cantonnées dans l'océan Pacifique ; le genre *Sebastopsis* est de la mer Rouge, de Madagascar, des îles de la Sonde.

---

1. *Sebastes (Eusebastes) septentrionalis*, Gaim.

SEBASTES SEPTENTRIONALIS, Gaimard, voy. *Isl. Groenl. Poiss.*, pl. IX.

D. XIV, 14 ; A. III, 6. — Écailles 14/88/30.

Longueur de la tête comprise trois fois, hauteur du corps trois fois et trois quarts dans la longueur totale du corps.

Œil grand, séparé de celui du côté opposé par un intervalle tout à fait plan avec une légère ligne postérieurement ; deux lignes peu marquées à l'orbite. Langue libre. Dents plus longues et plus serrées au milieu de la mâchoire. Bande palatine longue et étroite. Deux grandes épines, dirigées en bas, au sous-orbitaire antérieur. Anale n'atteignant pas la caudale ; première épine anale forte ; deuxième et troisième épines presque de même longueur. Pectorales et ventrales atteignant l'anus. Troisième dorsale à épine à peine plus longue que la troisième épine anale, sa longueur étant contenue deux fois et demie dans la hauteur du corps. Écailles très-semblables à celles du *S. norvegicus*, mais garnies d'un plus grand nombre de spinules au bord libre. Corps de couleur rouge uniforme, avec une tache noire au-dessus de l'opercule.

---

2. *Sebastes (Sebastichthys) Bibroni*, n. sp. (Pl. 1 fig. 3.)

D. XI. — I, 10; A. III, 5; P. 18. — Écailles : 13/42/28.

Bord postérieur du maxillaire n'arrivant pas au niveau du centre de l'œil. Dents du milieu de la mâchoire supérieure plus longues que les autres ; pharynx non coloré. Quatre épines au préopercule, la supérieure longue ; deux épines dirigées en arrière au sous-orbitaire antérieur. Œil petit. Deuxième épine anale plus longue que la troisième ; anale atteignant la caudale. Pectorales un peu plus longues que les ventrales, qui n'arrivent pas à l'anus. Deuxième et troisième épines de la dorsale plus longues que les autres. Écailles à contours arrondis, à bord antérieur presque entier, le postérieur garni de nombreuses rangées de spinules dont les marginales sont longues. Rouge avec de nombreuses taches noires formant trois séries, l'une le long du dos, les deux autres au-dessus et au-dessous de la ligne latérale. Longueur du corps 20 centimètres.

Sicile ; rapporté par Bibron.

Voisine du *Sebastes dactylopterus* des mêmes parages, cette espèce s'en distingue par le profil de la tête moins incliné, l'œil plus petit, le maxillaire moins long, le pharynx non coloré, les dents du milieu de la mâchoire supérieure moins longues, quatre épines au préopercule, l'anale moins longue, les écailles différentes. Un autre caractère distinctif est la présence de deux fortes épines au sous-orbitaire antérieur.

L'espace compris entre le bord postérieur de l'œil et l'origine de la dorsale est plus bombé que dans l'autre espèce. L'œil est contenu quatre fois dans la longueur de la tête. La bouche est fendue plus horizontalement. L'espace interoculaire, plus aplati, est plus étroit entre les deux crêtes ; celles-ci sont bien moins saillantes ; l'espace limité par les crêtes du vertex est presque carré. La ligne de la

joue est pourvue de trois épines, tandis que chez le *S. dactylopterus* les épines sont à peine marquées.

Les dents du vomer sont disposées suivant un  $\Lambda$  bien moins ouvert que chez l'autre espèce. Il existe entre le  $\Lambda$  vomérien et les palatins un intervalle assez grand; la bande palatine, plus étroite en avant, est plus recourbée. La langue, chez le *S. dactylopterus* est régulièrement en triangle; tandis que chez le *S. Bibroni* sa partie antérieure est beaucoup plus effilée. Le bord médian du maxillaire est moins échancré, le museau plus obtus. L'espace prépectoral est moins grand. La ligne latérale est plus droite dans sa partie antérieure. L'espace libre laissé entre l'extrémité de la dorsale et l'origine de la caudale est moins grand. Les deuxième et troisième épines de la dorsale sont beaucoup plus longues que les suivantes, tandis que chez le *S. dactylopterus* les épines diminuent régulièrement de hauteur. Les nageoires sont d'un brun rouge uniforme; la caudale seule présente quelques taches noires.

---

3. *Sebastes* (*Sebastichthys*) *canariensis*, n. sp. (Pl. I, fig. 1, 2.)

D. XI. — 1,9; A. III, 5. — Écailles : 45/57/29.

Hauteur comprise trois fois et deux tiers, tête trois fois dans la longueur totale. Langue soudée antérieurement; pharynx non coloré. Bande du vomer suivant un  $\Lambda$  assez ouvert; bande palatine courte; toutes les dents de la mâchoire supérieure d'égale longueur. Œil petit; espace entre les yeux assez large, portant deux crêtes à peine proéminentes. Espace de la nuque déprimé dans son ensemble, pourvu de chaque côté de trois lignes saillantes, les deux postérieures reliées entre elles par une crête peu marquée. Deux fortes épines au museau :

deux épines au sous-orbitaire antérieur ; préopercule garni de quatre épines. Une assez forte pointe à l'épaule.

Maxillaire supérieur arrivant au milieu du bord postérieur de l'orbite. Joue parcourue par une crête portant en arrière deux faibles épines. Le maxillaire supérieur, la partie inférieure du préopercule, le dessous de la mâchoire inférieure dépourvus d'écailles. Une assez forte pointe à l'épaule. Nageoires ventrales et pectorales de même longueur, arrivant à l'anale ; les dix rayons inférieurs de la pectorale simples. Anus reporté en avant. Anale arrivant à la caudale, deuxième épine aussi longue que la troisième ; quatrième épine dorsale aussi longue que la moitié de la hauteur du corps. Écailles très-larges par rapport à leur longueur, garnies de trois rangées d'épines ; bord antérieur droit. Rouge avec quelques taches brunes le long du dos. Longueur du corps, 18 centimètres.

Canaries (Webb et Berthelot).

Du groupe du *S. Kukli*.

---

#### 4. *Sebastes (Sebastichthys) filifer*, Val.

SEBASTES FILIFER, Valenciennes, *Poissons des Canaries*, pl. II, fig. 2. — Capello, *Journ. de Lisbonne*, t. III, p. 255

D. XII. — I, 10 ; A. III, 5. — Écailles : 12/38/29.

Hauteur comprise trois fois, longueur de la tête deux fois et demie dans la longueur totale. Profil de la tête très-déclive. Œil séparé du bout du museau par un espace bien plus grand que son diamètre ; espace interoculaire presque plan, égal aux deux tiers du diamètre de l'œil, présentant deux lignes saillantes se terminant par une épine. Ligne de la joue épineuse. Bord postérieur du maxillaire arrivant au niveau du bord postérieur de l'orbite. Langue libre ; dents dis-

posées sur une large bande, plus longues au milieu des mâchoires ; dents vomériennes suivant un A assez ouvert. Deuxième épine de la dorsale de beaucoup la plus haute, aussi longue que la distance qui sépare le bout du museau du bord postérieur de l'orbite. Anale dépassant l'origine de la caudale, avec la deuxième épine plus longue que la troisième, moins longue que la seconde épine dorsale. Pectorales un peu plus longues que les ventrales ; celles-ci atteignant l'anus, qui est reculé. Écailles grandes, très-élargies, à bord antérieur découpé par de nombreux rayons, à bord postérieur portant trois à quatre rangées de fortes épines. Corps jaune rougeâtre, avec de nombreuses taches noires de chaque côté de la ligne latérale, noirâtre sur le dos et sur la tête ; dorsales tachetées de noir, ainsi que la caudale ; les autres nageoires pâles. Longueur du corps 28 centimètres.

Madère et Canaries ; cité du Portugal par M. Capello.

---

5. *Sebastes (Sebastichthys) oculatus*, Cuv. Val.

SEBASTES OCVLATVS, Cuv. Val., *Hist. poiss.*, t. IV, p. 466.

D. XIII, 14 ; A. III, 46. — L. lat. 45.

Hauteur comprise trois fois et trois quarts, tête trois fois à trois fois et un quart dans la longueur totale du corps. Tête effilée. Œil séparé du bord du museau par un espace moindre que son diamètre ; espace interoculaire concave, portant deux lignes saillantes. Deux fortes épines au museau ; six fortes épines à la nuque. Dents du vomer et des palatins longues ; dents du maxillaire supérieur plus longues au milieu. Cinq épines au préopercule. Première épine anale très-courte ; deuxième épine presque aussi longue que les rayons mous ; anale n'arrivant pas à la caudale. Pectorales atteignant l'anus ; ventrales n'y arrivant pas. Ligne latérale droite ; écailles oblongues, à bord posté-

rieur présentant deux rangées de petites épines, à bord antérieur arrondi, profondément découpé par six à neuf rayons. Rouge, dos noirâtre.

Valparaiso.

---

6. *Sebastes (Pseudosebastes) Bougainvillei*, Cuv. Val.

SEBASTES BOUGAINVILLEI, Cuv. Val., t. IV, p. 349.

D. XI-I, 8; A. III, 5; P. 19; L. lat. 35.

Hauteur du corps contenue trois fois et un tiers, longueur de la tête deux fois et trois quarts dans la longueur totale du corps. Museau très-court; œil grand, contenu deux fois et demie dans la longueur de la tête; espace interoculaire très-concave, étroit, écaillé, à lignes saillantes. Épines oculaires très-fortes. Langue libre. Troisième épine dorsale aussi haute que le corps. Anale atteignant la caudale, à deuxième épine très-grosse. Un seul rayon simple aux pectorales, qui dépassent les ventrales; ventrales arrivant à l'anale. Écailles longues, à bords latéraux profondément échancrés près du bord libre; celui-ci armé d'épines disposées sur environ 14 rangées; les premiers spinules seuls sont longs et occupent tout le bord, qui est convexe; les autres spinules, de plus en plus petits, sont disposés suivant un A assez ouvert, et remontent jusqu'à la partie centrale de l'écaille; bord antérieur de l'écaille à peine découpé par six ou sept lignes rayonnantes. Corps rougeâtre, dorsales noirâtres. Pas de vessie natatoire. Longueur du corps : 13 centimètres.

Mer des Indes (Commerson, *Voyage de Bougainville*).

---

7. *Neosebastes scorpænoïdes*, Guich. (Pl. I, fig. 4.)NEOSEBASTES SCORPÆNOIDES, Guichenot, *Mém. Soc. des sc. nat. de Cherbourg*, t. XIII.

D. XII-I, 18; A. III, 9; P. 19; V. I, 5. — Ecailles : 11/55/21.

Hauteur contenue quatre fois, tête trois fois et un tiers dans la longueur totale du corps. Œil grand, séparé de celui du côté opposé par un espace très-concave, écailleux, un peu moins large que le diamètre de l'œil, pourvu de deux arêtes se terminant par deux épines, la postérieure forte et obtuse. Ligne de la joue garnie de deux épines. Premier sous-orbitaire fortement dentelé. Préopercule armé de quatre épines, les trois premières dentelées. Dents courtes aux mâchoires. Troisième épine de la dorsale aussi haute que le corps. Anale n'arrivant pas à la caudale; troisième épine forte. Pectorales atteignant l'anus; ventrales n'y arrivant pas. Ecailles grandes, garnies à leur bord libre de nombreuses rangées d'épines. Corps brun rougeâtre, à grandes marbrures noires sur les flancs et sur le dos; dorsale épineuse brune; pectorales brunes avec des taches noires. Longueur du corps : 34 cent.

Melbourne.

8. *Sebastopsis minutus*, Cuv. Val. (Pl. I, fig. 6.)

D. XII-I, 8 à 9; A. III, 5; L. lat. 26.

SEBASTES MINUTUS, Cuv. Val., t. IV, p. 318. — Günther, *Fische der Südsee*, p. 74 (excl. *S. rubro-punctata*, *S. chilioprsta*).SEBASTOPSIS MINUTUS, Sauvage, *Ann. sc. nat.*, 5<sup>e</sup> sér., t. XVII, 1873.SEBASTICHTHYS MINUTUS, Bleeker, *Scorpænoïdes*, 1876, p. 20.SCORPÆNA POLYLEPIS, Bleeker, *Nat. Tydsch. Nederl. Indie*, II, p. 173.SCORPÆNOPSIS POLYLEPIS, Bleeker *Act. soc. sc. Ind. Nederl.*, t. VI, p. 41.

- SCORPÆNICHTHYS POLYLEPIS, Bleeker, *Bydr. ich. Borneo* (*Nat. Z. Ind.*, XI, p. 402).  
 SCORPÆNODES POLYLEPIS, Bleeker, *Ind. desc. Pisc.* (*N. Z. Ind.*, XIV, p. 452).  
 SEBASTOPSIS POLYLEPIS, Gill, *Not. Fish.* (*Proc. Ac. nat. sc. Philad.*, 1862, p. 278).  
 — Bleeker, *Scorpænoïdes*, 1876, p. 21, pl. IV, fig. 2.)

Hauteur près de quatre fois, longueur de la tête trois fois dans la longueur totale du corps. Dos très-voûté. Œil séparé du bout du museau par un espace sensiblement égal à son diamètre, compris trois fois et un tiers dans la longueur de la tête. Fortes épines au vertex et à l'œil. Espace interoculaire très-concave, portant deux lignes saillantes, aussi large que la moitié du diamètre de l'œil. Dents du vomer suivant un  $\Lambda$  très-ouvert. Cinquième épine dorsale de même hauteur que le diamètre de l'œil. Deuxième épine anale forte. Pectorales plus longues que les ventrales, celles-ci n'atteignant pas l'anus, qui est placé près de l'anale. Brun rougeâtre avec des marbrures plus foncées; petites taches aux nageoires.

Nous avons pu nous assurer, grâce aux types de Cuvier et Valenciennes et à ceux envoyés au Muséum par M. Bleeker que la *Scorpæna polylepis* de cet auteur ne peut se distinguer du *Sebastes minutus* C. V.

Le type de l'espèce provient d'Otaïti.

---

GROUPE DES SCORPÈNES

9. *Scorpæna scrofa*, Lin.

La *Scorpæna scrofa* se sépare nettement de la *Scorpæna porcus* par la disposition des dents au palais.

Chez la *S. scrofa*, les dents palatines sont implantées suivant une ligne onduleuse ne se continuant pas en ligne droite avec le  $\Lambda$  du vomer, dont les branches sont un peu sinueuses; chez la *S. porcus*,

au contraire, la bande palatine est droite, le chevron est disposé en  $\Lambda$  très-ouvert, la bande palatine continuant la bande vomérienne en ligne droite. Les écailles sont, en outre, plus grandes, bien moins rugueuses au toucher; en effet, la rangée de spinules du bord libre ne dépasse pas ce bord, ou le dépasse à peine; ces épines s'insèrent suivant une ligne à peine sinueuse; l'écaille est presque carrée, le bord antérieur étant droit.

Chez la *S. porcus* les écailles sont rudes, allongées, à bord antérieur et postérieur arrondis; ce dernier porte de neuf à dix lignes saillantes rayonnant du centre et se terminant par autant d'épines dépassant le bord. (Pl. I, fig. 9.)

---

10. *Scorpæna Ballieui*, Sauv., *Jour. et Mag. zool.*, 1875. (Pl. II, fig. 4.)

D. XI-I, 10; A. III, 5; p. 15, v. I, 5. — Ecailles : 7/32/23.

Longueur de la tête comprise trois fois, hauteur du corps trois fois et deux tiers dans la longueur totale du corps. Pas d'écailles à la tête. Œil séparé du haut du museau par un espace égal à son diamètre; espace interoculaire très-concave, un peu plus étroit que le diamètre de l'orbite, portant deux lignes terminées par une forte épine. Cavité du vertex à peine marquée, bordée d'épines saillantes. Bord de l'orbite armé de deux épines. Épines fortes au bout du museau. Maxillaire dépassant le niveau du bord postérieur de l'œil. Bande du vomer onduleuse; dents très-courtes. Ligne de la joue sans épines; pas de cavité sous l'œil. Trois épines au sous-orbitaire, l'antérieure dirigée en avant et cachée par la peau, les deux autres accolées et dirigées en bas. Préopercule portant six épines très-courtes, à part la seconde, dont la longueur est celle du tiers du diamètre de l'orbite. Opercule

muni de deux épines dont l'inférieure dépasse le bord. Lambeaux surciliers longs, à peine frangés. Pas de lambeaux à la mâchoire; un seul petit lambeau au sous-orbitaire; lambeaux de la ligne latérale courts et nombreux. Une pointe obtuse, peu saillante, à l'épaule. Deuxième épine anale plus longue que la troisième, de même force et de même longueur que la quatrième épine dorsale qui est plus courte que le maxillaire. Anale n'arrivant pas à la caudale; ventrales dépassant un peu le niveau de l'anus. Corps de couleur gris rougeâtre, avec de grandes masses irrégulières tirant sur le noir; une bande grisâtre à la base et une autre de même couleur au sommet de la dorsale molle; trois bandes à la caudale; anale rayée de deux bandes; ventrales et pectorales sablées de gris noirâtre; aisselle de même couleur.

Iles Sandwich, par M. Ballieu.

Quoique voisine de la *Scorpæna militaris*, Rich., cette espèce s'en sépare par la brièveté des pectorales, la disposition des épines de la tête, la longueur du lambeau orbitaire, l'ornementation de l'anale et de la caudale.

---

11. *Scorpæna Dabryi*, n. sp. (Pl. I, fig. 8.)

D. XI-I, 9; A. III, 5; L. lat. 40.

Longueur de la tête contenue trois fois, hauteur du corps quatre fois dans la longueur totale du corps. Dos peu voûté. Opercule et haut de la joue garnis de petites écailles. Dents très-courtes. Maxillaire arrivant au milieu du centre de l'œil. Œil grand, séparé du bout du museau par un intervalle plus petit que son diamètre; espace interoculaire très-concave, portant deux lignes non terminées par des épines. Fortes épines au bout du museau; trois épines assez

fortes à l'orbite; lambeau sourcilier presque aussi long que le grand diamètre de l'orbite, à peine frangé, terminé en pointe, annelé de noir et de blanc. Cavité du vertex assez profonde, surmontée en avant par une épine, en arrière par deux fortes épines. Ligne de la joue dentelée. Sous-orbitaire munie postérieurement d'une forte épine dirigée en arrière. Préopercule armé de cinq épines, dont quatre très-petites, la supérieure ayant la moitié du diamètre de l'orbite. Une pointe obtuse à l'épaule. Pas de lambeaux au-dessous de la tête; lambeaux petits et nombreux à la ligne latérale. Anale atteignant presque la caudale, à deuxième épine un peu plus longue que la troisième, semblable à la quatrième épine dorsale, Pectorales et ventrales de même longueur, n'arrivant pas à l'anale. Ligne latérale très-coudée. Écailles presque carrées, à bord libre portant une rangée de longs spinules au nombre de vingt environ, s'insérant assez loin de ce bord, qu'elles dépassent. Rougeâtre marbré de brun, surtout dans la partie antérieure du corps; une large tache noire entre les septième et neuvième épines de la dorsale, le reste de la nageoire portant des nuages bruns et pourpres. Dorsale molle maculée de noir. Cinq à six bandes étroites, transversales, à la caudale, celle de la base en chevron. Anale ornée de trois bandes; des taches à la ventrale. Pectorales nuancées de brun pourpre, aisselle jaunâtre avec une tache blanche et des marbrures brunâtres. Longueur du corps 10 centimètres.

Chine, par M. Dabry de Thiersant.

Voisine de la *Scorpena militaris*, Rich., des mers d'Australie et de la Nouvelle-Zélande, la *Scorpena Dabryi* s'en distingue par la hauteur bien moins grande, la tête plus longue, les lignes de l'espace interoculaire non terminées en épines, le moins grand nombre d'épines au vertex, les lambeaux de l'œil plus longs et non terminés en massue.

---

12. *Scorpæna fucata*, Val.SCORPÆNA FUCATA, Valenciennes, *Voy. Vénus*, p. 313, pl. VII, fig. 2.

D. XI-I, 10; A. III, 5; L. lat, 35.

Longueur de la tête contenue trois fois, hauteur du corps cinq fois et deux tiers dans la longueur totale du corps. Joue, opercule et tempe écailleux; pas d'écailles au bord libre de l'opercule. Œil grand, séparé du bout du museau par un espace sensiblement égal à son diamètre; espace interoculaire moins large que l'œil, concave, garni de deux lignes se prolongeant depuis les épines du museau jusqu'à une petite épine qui les termine en arrière. Trois épines à l'orbite. Vertex pourvu d'une cavité plus large que longue, bordée de faibles épines. Ligne de la joue non épineuse. Trois épines peu saillantes au sous-opercule. Maxillaire arrivant au niveau du bord postérieur de l'orbite. Quatre faibles épines au préopercule. Dents du vomer largement séparées de celles des palatins. Anale arrivant presque à la caudale, seconde épine aussi longue que la troisième, un peu plus longue que la quatrième épine dorsale. Dorsale épineuse basse. Longueur du corps : 22 centimètres.

Iles Galapagos.

13. *Scorpæna scrofina*, Cuv. Val.SCORPÆNA SCROFINA, Cuv. Val., *Hist. poiss.*, t. IX, p. 465.

D. XII, 9; A. III, 5. — Écailles : 40/36/23.

Hauteur contenue trois fois et trois quarts, longueur de la tête trois fois dans la longueur totale du corps. Tempe et opercule écailleux. Œil séparé du bout du museau par un espace un peu

moindre que son diamètre; espace interoculaire concave, moins large que le diamètre de l'orbite, portant deux lignes saillantes se terminant par des épines. Vertex pourvu d'une large cavité, s'inclinant en toit de chaque côté, bordée d'épines. Ligne de la joue dentelée. Dents palatines disposées suivant une longue bande. Anale atteignant à peine la caudale; deuxième épine aussi longue que les rayons de la dorsale, pectorales touchant presque l'anale; ventrales arrivant à l'anus. Écailles ovales, cycloïdes; écailles de la ligne latérale allongées, ovalaires, à bords arrondis, découpées dans les deux tiers de leur longueur par dix à douze rayons. Rougeâtre avec des taches noires; cinq taches blanches à l'aisselle; des taches d'un noir pourpre à la face interne des pectorales. Longueur du corps: 21 centimètres.

Brésil.

---

14. *Scorpæna megastoma*, n. sp. (Pl. I, fig. 7.)

D. XI-I, 8; A. III, 5. — Écailles : 11/10/24.

Hauteur du corps contenue trois fois et demie, longueur de la tête trois fois dans la longueur totale du corps. Œil séparé du bout du museau par un espace égal à son diamètre; espace interoculaire étroit, portant deux lignes se terminant en épines. Fortes épines au bout du museau. Trois épines à l'orbite; deux lambeaux sourciliers. Nuque avec une faible cavité bordée d'épines. Maxillaire arrivant presque au niveau du bord postérieur de l'œil. Bande palatine courte. Quatre épines au préopercule, la seconde très-longue et pointue. Deux fortes épines à l'opercule, une longue épine à l'épaule. Pectorales et ventrales arrivant à l'anus; anale étendue n'atteignant pas la caudale, à deuxième épine plus longue que la troisième, presque aussi longue que les épines de la dorsale. Dorsale épineuse diminuant régulièrement de

hauteur. Corps de couleur noirâtre avec des taches plus ou moins foncées; aisselle grise avec quelques petites taches noires; dorsale épineuse noire, les autres nageoires brunes avec des bandes blanches. Longueur du corps: 9 centimètres.

Réunion (M. Malavois).

---

15. *Scorpænopsis venosa*, Cuv. Val.

SCORPÆNA VENOSA, Cuv. Val., *Hist. poiss.*, t. IV, p. 317.

D. XI-I, 10; A. III, 5. — Écailles: 9/35/15.

Tête contenue trois fois, hauteur quatre fois dans la longueur totale du corps. Museau allongé; espace au devant des yeux très-déprimé. Œil séparé du bout du museau par un espace plus grand que son diamètre; espace interoculaire concave, moins large que le diamètre de l'orbite, portant deux lignes saillantes se terminant par des épines. Un espace quadrangulaire assez profond et bordé de fortes épines au vertex. Joue épineuse; très-forte épine au scapulaire. Anale atteignant la caudale, à deuxième épine de même longueur que les épines de la dorsale, ayant près de la moitié de la longueur de la tête. Pectorales et ventrales n'atteignant pas l'anale. Écailles oblongues, à bord postérieur portant une seule rangée de spinules très-peu nombreuses et insérées sur le bord marginal. Tête et dos de couleur foncée, teintés de rouge; ventre rosé; nageoires rayées de noir et de rouge. Longueur du corps: 175 millimètres.

Pondichéry.

---

16. *Scorpænosis papuensis*, Cuv. Val.SCORPÆNOPSIS PAPUENSIS, Cuv. Val., *Hist. poiss.*, t. IV, p. 521.SCORPÆNOPSIS NOVÆ-GUINÉE, Bleeker, *Scorpænoïdes*, 1872, p. 34, pl. IV, fig. 3.

D. XI-I, 10; A. III, 5. — Écailles : 11/40/25.

Longueur de la tête contenue deux fois et trois quarts, hauteur quatre fois un quart dans la longueur totale du corps. Œil séparé de l'extrémité du museau par un espace deux fois plus grand que son diamètre; espace interoculaire concave, un peu moins large que le diamètre de l'orbite, portant deux lignes saillantes; trois épines au rebord orbitaire. Vertex avec un espace quadrangulaire peu profond, bordé de fortes épines. Joue très-épineuse; espace au-dessous de l'œil profondément concave. Maxillaire se terminant au niveau des deux tiers postérieurs de l'œil. Dents fortes, plus longues au milieu; dents du vomer disposées suivant un A très-ouvert et à longues branches. Anale arrivant à la caudale, à deuxième épine très-forte, plus longue que la distance qui sépare le bout du museau du bord antérieur de l'œil. Ventrals arrivant à l'anus, qui est située très en avant. Rougeâtre, marbré de brun; trois bandes blanches à l'anale; dorsales maculées de brun pourpré; pectorales rayées de blanc.

Nouvelle-Guinée.

17. *Scorpænosis Novæ-Guinææ*, Cuv. Val.SCORPÆNOPSIS NOVÆ-GUINÉE, Cuv. Val., *Hist. poiss.*, t. IV, p. 320. — Quoy et Gaimard,Voy. *Astrolabe*, p. 58, pl. II, fig. 1.

D. XII, 10; A. III, 5.

Hauteur comprise quatre fois, tête trois fois dans la longueur totale du corps. Œil distant du bout du museau par un espace beaucoup plus grand que son diamètre; espace interoculaire un peu

moins large que le diamètre de l'orbite, portant deux lignes saillantes. Joue pourvue d'une crête dentelée ; deux fortes épines au bout du museau ; épines du préopercule et de l'opercule fortes. Anale atteignant la caudale, à deuxième épine de même longueur que la troisième épine dorsale. Dorsales profondément échancrées. Pectorales et ventrales arrivant à l'anus. Écailles oblongues, à bord libre, portant une rangée de longues épines et quatre à cinq rangées de petits tubercules épineux. Rouge vineux avec des marbrures noires et rosées sur le dos ; nuages blancs et noirs aux dorsales ; anale ornée de deux bandes noires et de taches sur un fond d'un brun clair ; caudale portant quatre bandes étroites de couleur lie de vin ; deux bandes brunes aux ventrales ; six bandes sur un fond blanc rosé aux pectorales. Longueur du corps : 115 millimètres.

Nouvelle-Guinée.

---

GRUPE DES APISTES.

18. *Prosopodasys dracæna*, Cuv. Val.

APISTUS DRACÆNA, Cuv. Val., *Hist. poiss.*, t. IV, p. 403.

D. III-IX, 8 ; A. III, 6 ; V., I, 5.

Écailles très-petites, rudimentaires. Hauteur du corps comprise trois fois et un tiers dans la longueur totale. Épines du préopercule et du sous-orbitaire très-fortes. Dorsale commençant derrière l'œil ; les trois premiers rayons formant une nageoire complètement isolée. Ventrales arrivant à l'anale ; pectorales atteignant le quatrième rayon anal. Gris brunâtre ; nageoires mouchetées de noir ; une bande noire entre la sixième et la neuvième épine dorsale.

Le *Prosopodasys depressifrons*, très-voisin de cette espèce, en diffère par la forme différente de la ligne dorso-rostrale ; le profil est bombé chez le *P. dracaena*, au lieu d'être déprimé.

Malabar (type de l'espèce rapportée par Dussumier).

---

19. *Prosopodasys nigra*, Cuv. Val.

*APISTUS NIGER*, Cuv. Val., *Hist. poiss.*, t. IV, p. 425.

D. III-X, 7; A. III, 5.

Pas d'écailles. Hauteur un peu plus grande que la longueur de la tête, comprise trois fois et un tiers dans la longueur totale du corps. Bouche obliquement fendue. Diamètre de l'œil contenu trois fois et demie dans la longueur de la tête. Epine du sous-orbitaire arrivant au niveau du bord postérieur de l'œil. Les trois premières épines de la dorsale séparées, mais formant une nageoire très-rapprochée des autres rayons. Pectorales atteignant l'anus; ventrales n'arrivant pas en ce point. Troisième épine anale plus longue que la seconde. Rouge brun, maculé de noir.

Pondichéry (type de l'espèce rapportée par Leschenault).

20. *Prosopodasys trachinoïdes*, Cuv. Val.

*APISTUS TRACHINOIDES*, Cuv. Val., *Hist. poiss.*, t. IV, p. 401, pl. XCII, fig. 4.

*PROSOPODASYS TRACHINOIDES*, Günther, *Cat. fish. Brit. Mus.*, t. II, p. 439. — Bleeker, *Scorpénoïdes*, 1876, p. 78.

D. III-XII, 4; A. III, 5.

Écailles très-petites, à peine visibles. Hauteur du corps comprise trois fois et un tiers dans la longueur totale. Profil de la tête très-peu incliné; bouche très-largement et très-obliquement fendue. Les trois premières épines de la dorsale formant une nageoire séparée. Troisième épine anale plus longue que les autres. Pectorales atteignant l'anus; ventrales éloignées de l'anale. Rouge brun, piqueté de noir; tête plus foncée que le corps; pectorales avec des mouchetures noirâtres.

Inde, Batavia et mer de Chine.

21. *Prosopodasys Bottæ*, n. sp. (Pl. I, fig. 11.)

D. III-XII, 4; A. III, 5; P. 10; V. I, 4.

Voisine de l'espèce précédemment décrite, le *Pr. Bottæ* s'en distingue par sa teinte rosée, le profil de la tête encore moins incliné, et surtout par les pectorales, bien plus courtes, n'atteignant pas l'anus; les ventrales sont aussi bien moins longues. Le dessus de la tête, un peu bombé chez le *Pr. trachinoides*, est aplati, légèrement concave même chez l'autre espèce. L'œil est relativement plus petit, le museau fendu plus verticalement; le dos est un peu plus voûté. La hauteur du corps, presque égale à la longueur de la tête, est contenue trois fois et demie dans la longueur du corps, caudale non comprise.

Mer Rouge, par M. Bové.

22. *Tetraroge Belangerii*, Cuv. Val.

APISTUS BELANGERII, Cuv. Val., *Hist. poiss.*, t. IV, p. 413.

D. XII, 8; A. III, 6; L. lat. 21.

Écailles très-petites. Hauteur un peu moins grande que la longueur de la tête, comprise trois fois un quart dans la longueur totale du corps. Diamètre de l'œil contenu trois fois un quart dans la longueur de la tête. Épine du sous-orbitaire dirigée obliquement en bas. Mâchoires armées de très-petites dents en brosse. Pectorales dépassant largement les ventrales et arrivant jusqu'à l'anale; ventrales atteignant le niveau de l'anus; épine de l'anale moins longue que les rayons mous; deuxième et troisième épines dorsales plus courtes que les autres.

Mahé, côte de Malabar et Pondichéry, par M. Bélanger.

Chez les individus de la côte de Malabar étudiés par Cuvier et Valenciennes, le corps est gris, finement pointillé de brun; l'on remarque une tache noire entre les cinquième et huitième rayons de la dorsale épineuse; les exemplaires provenant de Pondichéry, parfaite-

ment typiques sous tous les rapports, offrent une coloration un peu différente; le corps est grisâtre, avec mouchetures, et la dorsale ne porte pas de taches noires.

---

23. *Tetraroge Bougainvillei*, Cuv. Val.

APISTUS BOUGAINVILLEI, Cuv. Val., *Hist. poiss.*, t. IV, p. 411.

D. XII, 9; A. III, 5; L. lat. 25.

Ecailles très-petites. Hauteur du corps égale à la longueur de la tête, contenue trois fois et demie dans la longueur totale du corps. Diamètre de l'œil compris trois fois et demie dans la longueur de la tête. Épine sous-orbitaire grande, dépassant le niveau du bord antérieur de l'orbite; épine du préopercule dirigée en haut. Dorsale commençant entre les yeux; membrane de la dorsale échancrée après les six premiers rayons. Ventrals un peu plus courtes que les pectorales; septième épine dorsale d'un tiers plus courte que les sixième et huitième épines. Brun foncé sur la tête et le long du dos; ventre beaucoup plus pâle, cendré de petits points noirs; le milieu des flancs cendré et moucheté de petits points noirs; nageoires foncées, les pectorales et la caudale de couleur plus claire.

Commerson (*Voyage de Bougainville*).

---

24. *Agriopus Kieneri*, n. sp. (Pl. I, fig. 12.)

D. XVI, 13; A. I, 7 à 8.

Hauteur du corps contenue trois fois, tête trois fois et demie dans la longueur totale. Diamètre de l'œil compris trois fois et demie dans la longueur de la tête. Une petite épine au devant de chaque orbite. Pectorales et ventrals de même longueur, dépassant un peu le niveau de l'anus, situé très-près de l'anale. Les quatrième, cinquième et sixième rayons de la dorsale aussi longs que la distance qui sépare l'anus de l'origine des ventrals. Ligne latérale double, la seconde interrompue.

Chez l'exemplaire que nous venons de décrire et qui provient du Pérou, la tête est de couleur blanc jaunâtre, parsemée de nombreuses petites taches noires, plus grandes sous les yeux. Le corps est brunâtre avec quelques points plus foncés. Un individu provenant de Lima est beaucoup plus foncé et porte des taches blanches sous la gorge, à la tête, aux pectorales, tandis qu'un autre individu de la même provenance est plus clair et présente sur le corps quelques larges marbrures irrégulières; par tous les autres caractères ces exemplaires sont identiques, de telle sorte que la coloration semble varier suivant les individus. Les dorsales sont gris jaunâtre, parsemées de petites taches noires; on remarque deux bandes noires obliques au niveau du milieu de chaque dorsale. L'anale est coupée d'une large bande noire. L'extrémité des ventrales, des pectorales, ainsi que celle de la caudale, est noire.

Au-dessous de la ligne latérale on en remarque une autre, commençant à la partie postérieure contre la ligne latérale normale, puis s'écartant d'elle; composée de dix à douze granules rapprochés, cette ligne disparaît vers le milieu de la longueur du corps, pour reparaître par de faibles traces vers la tête. Ce caractère s'est trouvé constant chez les cinq individus que nous avons pu étudier.

Ile San-Lorenzo, près Lima, par L. Kiéner; Pérou, par Dubois.

Voisine de l'*Agriopus peruvianus*, cette espèce s'en sépare par sa double ligne latérale, l'anus plus reculé, les ventrales et les pectorales plus grandes.

A partir du sixième et du septième rayons de la dorsale épineuse, la nageoire diminue brusquement de hauteur pour se relever avec la nageoire molle, dont les rayons sont aussi longs que le septième rayon épineux. Derrière la dorsale s'étend un espace un peu plus grand que la moitié de la longueur de la nageoire; l'espace qui s'étend derrière l'anale égale une fois et demie sa longueur.

---

**25. Pterois (Pseudomonopterus) vittata**, n. sp. (Pl. I, fig. 10.)

D. XII-I, 10; A. III, 7; P. 14. — Écailles : 11/32/20.

Hauteur du corps contenue quatre fois, longueur de la tête trois fois et deux tiers dans la longueur totale du corps. Tête complètement écailleuse; espace entre les yeux très-concave, bien moins large que le diamètre de l'œil. Maxillaire supérieur dépassant un peu le niveau de l'orbite. Joue dépourvue d'épines; pas d'aspérités au sous-orbitaire antérieur; une seule épine à l'orbite, placée en arrière. Pectorales dépassant la terminaison de la caudale, les sept premiers rayons plus longs que les autres. Deuxième épine anale beaucoup plus courte que la troisième. Corps de couleur ardoisée; quatre bandes blanches étroites à la tête, les deux antérieures coupant l'œil; aisselle noire avec deux lignes blanches; anale noirâtre avec quelques petites taches d'un bleu clair.

Nouka-Hiva, par Dubois.

---

**B. COTTINI****GROUPE DES COTTES**

Sous le nom de *Cottus*, Artedi et Linné confondaient les Cottés proprement dits, dont le *Cottus Gobio* est le type, et des poissons dont on a fait depuis les genres *Platycephalus* (*Cottus insidiator*) et *Agonus* (*Cottus cataphractus*); les *Batrachus*, quoique appartenant à une toute autre famille, avaient aussi été rangés sous la même dénomination (*Cottus grunniens*). Cuvier et Valenciennes, en 1829, délimitèrent le groupe, en ne comprenant sous le nom de Cottés que les espèces à corps large en avant, mince vers la queue, à tête déprimée, à préopercule armé d'épines; chez ces espèces, les rayons des ventrales ne sont qu'au nombre de trois ou quatre;

ils ont tous des dents au devant du vomer, mais non aux palatins; six rayons à la membrane branchiale, des appendices cœcales en petit nombre, et manquent de vessie natatoire.

Un certain nombre d'espèces du nord de l'océan Atlantique et de l'océan Pacifique se distinguent des Cottés tels que les comprenaient Cuvier et Valenciennes, par la présence de dents aux palatins. Heckel réunit en 1840 ces espèces sous le nom de *Trachidermus* (1); presque à la même époque, Richardson proposait pour ces mêmes espèces le nom de *Centridermichthys* (2); c'est ce dernier nom qui a prévalu, la forme correcte *Trachyderma* ayant été antérieurement employée par Latreille pour désigner un groupe d'insectes. Le genre se distingue encore par la présence de nombreuses scutelles épineuses sur le corps. Les *Cottopsis* de M. Girard correspondent à ce groupe (3).

Nous ne ferons qu'indiquer en passant les genres *Icelus* et *Triglops* de Reinhardt, les genres *Nautichthys*, *Scorpenichthys*, *Artedius*, *Triglopsis* (*Ptyonotus*) de Girard, admis par tous les ichthyologistes, pour en arriver aux Cottés proprement dits, *Cottus* et *Centridermichthys*.

On peut tout d'abord séparer, avec Kroyer (4), sous le nom de ~~Phoebor~~ (*Ceratocottus*, Gill (5)), les espèces dépourvues de dents au vomer.

Le genre *Centridermichthys* a été démembré par Girard en *Oligocottus*, *Leptocottus* et *Cottopsis*; ainsi que nous venons de l'indiquer, ce dernier nom doit être regardé comme synonyme de celui de *Centridermichthys* antérieurement donné par Richardson.

Reste dès lors à parler des *Cottus* proprement dits, tels qu'ils ont été limités par Cuvier et Valenciennes, c'est-à-dire des Cottés pourvus de dents au vomer.

Dans ses deux mémoires sur les Cottés, Ch. Girard, réservant le nom

(1) *Ichthy. Beitr.* (Ann. d. Wiener Mus., 1840, p. 159.)

(2) *Voy. Sulphur. Fishes*, p. 73, 1843

(3) *U. S. Pacif. exped. Fishes*, p. 51. — *Monog. of the Cottoids* (Smith. cont., 1852, p. 61). — Révision du genre *Cottus* (Mém. Soc. helv. sc. nat. 1852, p. 20).

(4) *Naturhist. Tidsskr.*, I, 1844, p. 263.

(5) *Proc. Acad. nat. sc. Philad.*, 1859, p. 165.

de *Cottus* aux espèces des eaux douces, véritables types du genre pour Artedi, pour Linné, pour Fabricius et pour Cuvier, proposa le nom d'*Acanthocottus* et d'*Aspicottus* pour les Chaboisseaux dont le *Cottus scorpius* de nos côtes peut être regardé comme le type. Se méprenant sur la signification du genre Cotte, Dekay (1) avait transporté ce nom aux espèces marines, donnant le nom d'*Uranidea* aux espèces fluviatiles; la synonymie doit être rétablie comme l'a fait M. Girard. Ce dernier auteur comprit en 1856 sous le nom de *Leiocottus* les espèces chez lesquelles les branchies sont séparées par un isthme et les deux dorsales contiguës (2); peu après, M. Gill (3) créait les genres *Boreocottus* et *Porocottus* pour les espèces des eaux douces de Californie. L'on peut enfin désigner sous le nom d'*Elaphocottus* les espèces du Kamtschatka et des îles Aléoutiennes qui, ainsi que les *Cottus pfiistilliger* et *claviger*, ont les épines du préopercule épaisses, en forme de bois de cerf, le bord postérieur de la tête portant un renflement allongé; chez ces espèces les dorsales sont séparées, et la formule des ventrales est 1, 3. Ceci posé, il est possible de donner le tableau suivant des sous-genres entre lesquels doivent se répartir les espèces qui forment les genres *Cottus* et *Centridermichtys*.

## GENRE COTTUS

*Des dents au vomer, nulles au palais.*

- A. Branchies séparées par un isthme :
- a. Dorsales réunies à la base; 6 rayons branchiostéges; ventrales 1, 3, non opposées à la base des pectorales. . . . . *Cottus*.
  - b. Dorsales séparées; 6 rayons branchiostéges; ventrales 1, 3; opposées à la base des pectorales . . . . . *Acanthocottus*.
- B. Branchies non séparées par un isthme :
- α. Dorsales contiguës, ventrales 1, 3, 5 rayons branchiostéges *Leiocottus*.
  - ε. Dorsales séparées :
    - a. Ventrales 1, 3; 6 rayons branchiostéges. . . . . *Boreocottus*.
    - b. Ventrales 1, 5; 5 rayons branchiostéges. . . . . *Porocottus*.

(1) *New York Fauna*, p. 61.

(2) *Proc. Ac. nat. sc. Philad.*, 1856, p. 163. *U. S. Pac. exped. Fishes*, p. 166.

(3) *Proc. Ac. nat. sc. Philad.*, 1859, p. 166.

## GENRE CENTRIDERMICHTHYS.

*Des dents aux palatins et au vomer.*

- A. Branchies séparées par un isthme :
- a. Dorsales contiguës à la base ; mâchoires de même longueur. . . . . *Centridermichthys*.
- b. Dorsales séparées ; mâchoire inférieure plus longue. . . . . *Leptocottus*.
- B. Branchies non séparées par un isthme. . . . . *Oligocottus*.

Si nous examinons la distribution géographique des divers sous-genres entre lesquels peuvent se classer les *Cottus* et les *Centridermichthys*, nous verrons que le genre *Cottus* proprement dit comprend les espèces des eaux douces de la partie tempérée de l'Europe et des parties froides et tempérées d'Asie et d'Amérique. Ce genre est représenté en Europe, par deux espèces. Le *Cottus Gobio* a été trouvé en Suède, en Angleterre, en Hollande, en France, en Allemagne, en Autriche, en Hongrie, et s'étend jusqu'en Pologne et en Russie ; ses variétés, les *Cottus microstomus* et *ferrugineus*, descendent jusqu'en Lombardie et en Dalmatie. Le *Cottus pacilopus*, forme des régions froides, n'a été vu jusqu'à présent que dans les Pyrénées et les Karpathes. Dans le lac du Grand-Ours, c'est-à-dire sous le cercle polaire arctique, le *Cottus cognatus* représente notre Cotte d'Europe, tandis que les *Cottus Franklinii*, *Alvardi*, *Richardsoni*, *formosus* rappellent cette espèce dans les lacs Huron, Ontario et Supérieur. En Pensylvanie et dans le Maryland vivent les *Cottus gracilis*, *viscosus*, *Wilsoni*, tandis que le *Cottus meridionalis* descend jusque dans la Floride et se retrouve en Virginie (James River). Toutes ces espèces américaines sont si voisines de notre Chabot d'Europe qu'elles ne peuvent être regardées que comme des races dérivées d'une seule espèce. En Asie, le *Cottus Brandtii* représente le genre dans le fleuve Amour ; il est intéressant de mentionner dans le lac Baïkal deux Cottés proprement dits, les *Cottus Baikalensis* et *Vietleri*.

Les *Acanthocottus* ou *Chaboisseaux* sont marins, et leurs espèces boréales. L'*Acanthocottus scorpius* est toutefois plus méridional que

les autres espèces et se retrouve dans la mer du Nord, le long des côtes anglaises, dans la Baltique, pouvant, d'après M. Malgremm, remonter jusque dans l'Océan Glacial; il en est de même pour l'*Acanthocottus Bubalis*. Sous un même parallèle, l'*Acanthocottus Bison* représente, sur les côtes d'Amérique, la précédente.

L'*A. quadricornis* vit dans la Baltique et la mer du Nord; d'après M. Malgremm, cette espèce existe dans les mers arctiques et s'étend de la mer Blanche au nord de l'Asie et de l'Amérique jusqu'à l'île Melville et l'embouchure de la Rivière de Cuivre; l'espèce n'est pas connue, dans la partie sud de la Baltique; mais elle a été pêchée dans le lac Ladoga, dans le golfe de Finlande et le lac Wettern; les individus de ces dernières provenances ne seraient plus, suivant M. Malgremm, que de misérables individus dégénérés, vivant en ces points depuis l'époque glaciaire (1). Les espèces qui fréquentent nos côtes d'Europe ne peuvent d'ailleurs, être regardées que comme des races des types arctiques. Audessus du cercle polaire se trouve, en effet, le véritable centre de création du genre. Sur les côtes du Groënland et du Labrador, à Terre-Neuve, dans la mer de Baffin, vivent les *Acanthocottus groenlandicus*, *labradoricus*, *porosus*, *pachypus*, *octodecimspinosus*, *hexacornis*, *scorpioides*, *ocellatus*, *polaris*, tandis que dans la mer de Behring, aux îles Aléoutiennes, le long des côtes du Kamtschatka, s'observent les *Acanthocottus marmoratus*, *Jaok*, *polyacanthocephalus*, *platycephalus*.

Les *Boreocottus* (*B. axillaris*), les *Porocottus* (*P. quadrifilis*), les *Elaphocottus* (*E. pristilliger*, *claviger*) sont des mêmes mers. Parmi les espèces chez lesquelles les ouvertures branchiales ne sont pas séparées par un isthme, ce sont celles qui ont les dorsales contiguës qui descendent le plus au sud; le *Leiocottus hirundo* a été observé à l'île de Saint-Michel, sur les côtes de Californie.

Les espèces dépourvues de dents au vomer et aux palatins, auxquelles Kroyer a imposé le nom de *Phobetor*, sont cantonnées dans

(1) *Krit. Ofversigt of Finlands fishfauna* (Ak. Afh. Helsingfors, 1863). — Wiegmann, Arch. 1864.

les mers arctiques; le *Phobetor tricuspis* habite les côtes du Groënland, le *Phobetor (Ceratocottus) diceraus* les mers du Kamtschatka; d'après M. Günther, le *Phobetor ventralis* aurait été trouvé au Kamtschatka et au Labrador. Le *Phobetor intermedius* nous présente un fait semblable, comme distribution, à celui que nous a offert l'*A. Bubalis*: l'espèce est des côtes du Japon et paraît vivre sensiblement à une même latitude que le représentant du genre *Acanthocotte* dans les mers d'Europe.

Si les espèces marines du genre *Cotte*, prises dans leur ensemble, ne se trouvent pas au-dessous du 50° degré nord sur les côtes d'Europe et du 40° sur les côtes d'Amérique; si, en résumé, le genre doit être regardé comme un type essentiellement arctique, le genre *Centridermichthys* n'est pas exclusivement cantonné dans les parties froides du globe; les *Centr. fasciatus* et *Dabryi* se trouvent, en effet, sur les côtes du Japon, de Chine, et peuvent descendre jusqu'aux Philippines. Quant aux autres espèces du genre, elles se rencontrent dans les eaux douces de Californie (*C. parvus*, *gulosus*) et de l'Orégon (*C. asper*). De même que nous avons vu deux *Cottes* représenter le genre dans le lac Baïkal, de même aussi trouvons-nous une espèce, le *Centridermichthys Gruvintii* dans les eaux de ce lac.

Nous avons admis plus haut comme un démembrement du genre *Centridermichthys* un sous-genre *Leptocottus* caractérisé par les dorsales écartées l'une de l'autre; la seule espèce de ce sous-genre habite les côtes de Californie (*L. armatus*); elle a été signalée dans le Tomales-Bay et dans le golfe de Géorgie (*Nouvelles-Orcades*). Les espèces chez lesquelles les ouvertures branchiales ne sont pas séparées par un isthme vivent dans les mêmes régions (*Oligocottus maculosus*, *globiceps*, *analis*) et remontent jusqu'aux îles Aléoutiennes; il est probable qu'il faudra rapporter au même genre *Oligocottus* les *Cottus bicornis* et *uncinatus* du Groënland décrits trop brièvement par Krøyer pour que nous puissions assigner à ces espèces leur véritable place dans le genre *Centridermichthys*.

Les autres genres, au nombre de huit, que, dans la sous-famille

des *Cottini*, l'on peut grouper autour des Cottés et des Centridermichthys, sont tous des types arctiques. Les *Blepsias* (*B. bilobus*, *cirrhosus*) ont été signalés sur les côtes du Kamtschatka et aux Nouvelles-Orcades, les *Scorpenichthys* (*S. marmoratus*) et les *Nautichthys* (*N. oculo-fasciatus*) dans le détroit de Puget et sur les côtes nord de la Californie; il en est de même pour les deux espèces du genre *Artemius* (*A. lateralis*, *notospilotus*); les *Triglops* (*T. Pingelii*) habitent les côtes du Groënland, tandis que les *Hemilepidotus* (*H. trachurus*, *spinosus*) fréquentent les mers qui s'étendent entre le nord de l'Amérique et de l'Asie. Le genre *Ptyonotus* (*P. Thompsonii*) est le plus méridional et paraît jusqu'à présent spécial au lac Ontario.

Si, au lieu d'étudier les types qui se groupent autour du genre Cotte, nous considérons tous ceux que l'on peut réunir autour des Synancées, si voisins à tant d'égards des Cottés, et appartenant du reste à une même sous-famille, nous serons frappés de ce fait que ces deux grands genres semblent pour ainsi dire se balancer au point de vue géographique. Les Cottés sont des types des régions les plus froides, les Synancées sont au contraire des animaux des régions les plus chaudes. Si les genres qui composent le groupe *Cottus* se trouvent à la fois dans l'Atlantique et le Pacifique, c'est que ces genres sont du cercle polaire arctique; bien au contraire, les genres appartenant au groupe Synancée sont exclusivement des parties les plus chaudes de la mer des Indes, et l'on peut dire que ce sont des formes tropicales indiennes. Le genre *Hemitripterus* ferait exception, l'*H. americanus* étant de New-York et pouvant remonter plus au nord encore; mais il faut faire observer que l'*H. sinensis* représente le genre dans les parties chaudes de la Chine; ce groupe *Hemitripterus* semble être du reste une forme intermédiaire entre le Cotte et le type Synancée, qu'il réunit entre eux; ainsi s'expliquerait l'anomalie plutôt apparente que réelle que présenterait ce genre dans sa distribution géographique.

Les Synancées elles-mêmes (*Synanceia* et *Synancidium*) sont de l'île de France, de Chine, de l'Archipel Indien, de la Nouvelle-Guinée, de la Polynésie; les *Polycaulus* (*P. elongatus*) de l'Archipel Indien et

des mers de Chine; les *Pelor*, les *Micropus* de la Polynésie, de l'Archipel Indien et des parties chaudes de la Chine; quelques espèces appartenant aux genres *Pelor* et *Synancidium* sont un peu plus septentrionales et remontent jusqu'au sud du Japon.

---

26. *Cottus cognatus*, Rich.

*COTTUS COGNATUS*, Richardson, *Faun. Bor. Amer.*, III, p. 50.

Très-voisine du *Cottus Gobio* d'Europe, cette espèce s'en distingue par la tête plus élargie en arrière, l'origine de l'anale répondant au cinquième ou au sixième rayon de la dorsale, au lieu de correspondre au troisième rayon de cette nageoire. La ligne latérale est placée plus près du dos que du ventre, tandis que dans l'autre espèce elle se trouve également distante de ces deux points. L'anus est plus rapproché du museau que de l'origine de la caudale. De plus l'espèce d'Europe a pour formule des ventrales 1, 3, celle d'Amérique ayant 1, 4.

Lac du Grand-Ours.

---

27. *Cottus viscosus*, Hald.

*COTTUS VISCOSUS*, Haldem, *Supp. monog. Lin.*, 1840, p. 3.— Girard, *Proc. Amer. ass. av. sc.*, 1850, p. 411; *Proc. Bost. soc. nat. hist.*, 1850, p. 189; Smith, *Contrib.* 1852, p. 51, pl. II, fig. 1 et 2; *Nouv. mém. soc. helv. sc. nat.*, 1852, p. 49.

D. VIII, 17; A. 41; V. I, 3.

Longueur de la tête contenue quatre fois et un quart dans la longueur du corps, très-dilatée au niveau des épines du préopercule. Bouche largement fendue jusqu'au milieu du bord antérieur de l'œil; mâchoire inférieure avançant un peu sur la supérieure. Yeux dirigés directement en haut, séparés l'un de l'autre par un espace aplati, moindre que leur diamètre. Corps dépourvu de tubercules épineux. Ligne latérale située plus près du dos que du ventre. Distance de l'anus au bout du museau égale à celle qui sépare l'anus de l'origine de la caudale.

Ventrales n'atteignant pas tout à fait l'anus ; pectorales dépassant un peu l'origine de l'anale ; première dorsale bien moins haute que la seconde.

Espèce connue au Muséum par un exemplaire provenant de la Pennsylvanie et envoyé par M. Cope.

---

28. *Cottus meridionalis*, Gd.

*COTTUS MERIDIONALIS*, Girard; Smith. *Cont. loc. cit.*, p. 47, pl. I, fig. 9, 10; *Proc. Bost. soc. nat. hist.*, III, p. 189; *Proc. Amer. ass.*, 1850, p. 410.

D. VII, 17; A. 13; V. 1, 5.

Tête élargie, comprise quatre fois et demie dans la longueur du corps. Yeux grands, séparés l'un de l'autre par un espace étroit, pourvu de deux lignes courtes et peu saillantes. Épine du préopercule forte, dirigée en bas, un peu moins longue que le diamètre de l'œil. Ligne latérale se courbant en arrière pour venir se terminer au lobe supérieur de la caudale. Pectorales arrivant à l'origine de l'anale. Anus situé un peu plus près du bout du museau que de l'origine de l'anale. Ventrales n'atteignant pas l'anus ; anale s'insérant sous le cinquième rayon dorsal. Haut du corps noirâtre, le reste jaune verdâtre.

Connu au Muséum par un exemplaire provenant de la Floride et donné par le musée de Milan.

---

29. *Cottus Vietleri*, Dubow.

D. VII, 18; A. 20; Br. 6.

Museau obtus, largement fendu horizontalement jusque sous le milieu de l'œil ; mâchoires égales ; dents très-courtes. Tête aplatie et déprimée ; yeux très-rapprochés, regardant directement en dessus. Pas d'épines sur la tête, à part une faible épine au préopercule et une au

sous-opercule, cette dernière cachée par la peau. Peau nue ; ligne latérale peu visible, placée plus près du dos que du ventre, arrivant au milieu de la caudale. Anus situé à égale distance du bout du museau et de l'origine de la caudale. Ventrales n'atteignant pas l'anus ; pectorales arrondies et grandes, arrivant au niveau du quatrième rayon anal. Dorsales, quoique un peu séparées, contiguës par la base ; dorsale épineuse bien moins haute que la dorsale molle et plus courte de moitié. Anale commençant un peu en avant de la dorsale molle. Anale et dorsale atteignant l'origine de la caudale, aussi haute que le corps au point correspondant. Dessous du corps jaune grisâtre ; flancs et tête maculés de noir, ainsi que les dorsales ; pectorales sablées de noir à la base ; ventrales et anales de couleur jaune grisâtre.

Lac Baïkal.

---

30. *Cottus Baikalensis*, Dubow.

D. VII, 16 ; A. 12 ; Br. 6.

Museau obtus, largement fendu horizontalement jusqu'au niveau du bord postérieur de l'œil ; mâchoire inférieure recouvrant un peu la supérieure. Tête aplatie. Yeux séparés l'un de l'autre par un espace aussi large que leur petit diamètre. Un fort tubercule au bout du museau ; une faible épine au préopercule et une au sous-opercule, toutes deux recouvertes par la peau. Peau nue ; ligne latérale située près de la ligne du dos, se terminant au niveau du premier tiers de la dorsale molle. Anus situé beaucoup plus près du pédicule de la caudale que de l'extrémité du museau. Ventrales séparées de l'anus par un espace égal à leur propre longueur ; pectorales arrondies, n'atteignant pas l'anus. Dorsales contiguës ; dorsale épineuse ayant un peu plus de la moitié de la longueur de la dorsale molle ; anale commençant au niveau du quatrième rayon dorsal. Corps de couleur foncée largement

maculé de noir ; toutes les nageoires ornées de bandes noires assez larges.

Lac Baïkal.

---

31. *Cottus* (*Acanthocottus*) *anceps*, n. sp. (Pl. I, fig. 13.)

D. IX, 13 ; A. 11 ; V. 3.

Tête effilée ; museau pointu. Œil grand, séparé de celui du côté opposé par un espace concave et étroit. Deux épines en arrière du museau. Vertex ayant un espace plus long que large, un peu rétréci postérieurement, limité par deux lignes assez saillantes, se terminant en épine obtuse ; un tubercule au bord postérieur de l'orbite. Pas de ligne saillante à la joue. Préopercule portant trois longues épines, la supérieure et l'inférieure dirigées en haut, la médiane horizontale ; épine supérieure aussi longue que le diamètre de l'œil ; une petite épine au sous-opercule et une à l'interopercule ; une forte épine en haut de l'opercule ; une pointe à l'épaule. Dorsales contiguës ; quatrième épine dorsale presque aussi longue que le maxillaire. Origine des ventrales reculée, les nageoires se terminant presque à l'anus ; pectorales atteignant l'anale. Ligne latérale armée de petites plaques non crénelées ; une série de petites plaques denticulées au-dessus de cette ligne latérale. Corps de couleur noirâtre, marbré de jaunâtre et de gris ; ventre grisâtre avec quelques marbrures plus foncées ; taches nuageuses à la caudale et aux pectorales. Longueur du corps : 95 millimètres.

Etats-Unis, par M. Richard.

C'est avec quelque doute que nous établissons cette espèce, ne connaissant pas jusqu'à quel point peuvent aller les variations individuelles chez les *Cottes* américains.

---

32. *Centridermichthys Dabryi*, n. sp. (Pl. I, fig. 14.)

D. X, 16; A. 13.

Museau pointu, fendu obliquement jusqu'au niveau du milieu de l'œil. Longueur de la tête contenue trois fois et demie dans la longueur totale du corps. Yeux séparés l'un de l'autre par un intervalle concave et très-étroit. Deux fortes épines au bout du museau. Espace postoculaire quadrangulaire et un peu aplati; trois épines au préopercule, la supérieure ayant les deux tiers du diamètre de l'œil, portant à sa base une petite épine recourbée en haut. Peau nue; ligne latérale flexueuse se terminant au milieu du lobe de la caudale. Anus éloigné de l'anale, plus près du bout du museau que de l'origine de la caudale. Ventrals très-courtes; pectorales arrivant à l'anale; anale commençant après l'origine de la dorsale molle et finissant avant elle. Tête et dos noirs; flancs jaunâtres nuancés de brun foncé; dorsale molle partant des lignes brunes obliques. Longueur du corps: 75 millimètres.

Chine méridionale, par M. Dabry de Thiersant.

33. *Centridermichthys Gruvintii*, Dubow.

Museau pointu, fendu obliquement jusqu'au niveau antérieur de l'œil. Tête allongée, contenue quatre fois dans la longueur du corps. Mâchoires égales. Yeux séparés par un intervalle plan, un peu plus grand que leur diamètre, placés horizontalement. Pas de ligne saillante, ni d'épines sur la tête. Peau nue; ligne latérale placée très-haut, composée de six à sept petites écailles allongées, se terminant au niveau de la moitié de la dorsale épineuse. Anus placé contre l'anale, à égale distance du bout du museau et du pédicule caudal. Ventrals restant loin de l'anale; pectorales très-grandes, arrondies, atteignant le sixième rayon anal; dorsales contiguës; dorsale épineuse moins haute que

la dorsale molle et de moitié plus courte que celle-ci ; anale commençant en face de la dorsale molle. Corps jaune grisâtre avec quelques marbrures noirâtres ; pectorales traversées par quatre ou cinq bandes noires étroites ; anale et ventrales jaunâtres ; dorsales sablées de noir.

Un autre exemplaire diffère du type par ses pectorales n'arrivant qu'à l'origine de l'anale et par la tête plus effilée ; il ressemble trop du reste, au type pour pouvoir en être séparé ; l'on sait, d'ailleurs, combien peuvent être étendues les variations individuelles sur le Cote de nos eaux douces d'Europe.

Lac Baïkal.

---

34. *Pelor caledonicum*, n. sp. (Pl. II, fig. 6.)

D. III-XIV, 7 ; A. 12.

Rayons supérieurs de la pectorale non détachés. Longueur de la tête contenue trois fois et demie dans la longueur du corps. Tête étroite, allongée. Diamètre de l'œil contenu un peu plus de une fois et demie dans l'espace interoculaire ; une ligne assez élevée entre les deux yeux. Vertex avec un espace concave ; espace sous les yeux fortement concave dans toute sa longueur. Les plus grandes épines de la dorsale aussi hautes que le corps. Pectorales arrondies arrivant à l'anale. Longueur du corps : 160 millimètres.

Nouvelle-Calédonie ; envoi du musée des Colonies.

Ce *Pelor* est plus voisin du *Pelor didactylum* des mêmes parages, que d'aucune autre espèce. Chez le *P. caledonicum*, la tête est plus étroite, plus allongée ; les yeux sont dirigés plus bas que dans les autres espèces du genre ; ils sont réunis par une arête transversale, très-haute, en forme de croissant.

L'espace compris entre cette crête et l'arête qui aboutit au museau est beaucoup plus grand et plus régulièrement arrondi ; la crête est, par cela même, plus courte, moins tranchante ; elle se relève, à son extrémité, en un fort tubercule saillant. La joue est creusée presque aussi profondément que dans le *P. filamentosum*.

La couleur du corps est brun jaunâtre, mouchetée et piquetée de nombreuses taches noires et d'un léger pointillé blanc. La tête est ornée de nombreux points blancs aux joues, à la nuque ; l'on ne remarque pas sur les joues les taches blanches qui caractérisent le *P. obscurum*. Le dessous du corps est blanc. Les dorsales sont traversées de bandes blanches étroites. Une bande pourprée se voit à la base de la caudale, qui présente en outre des bandes blanches. Les ventrales sont brun foncé et leur face interne est barrée de blanc. L'aisselle porte des trainées blanchâtres. Les pectorales sont ornées de cinq bandes irrégulières, jaunâtres, formées de petits points très-rapprochés ; la surface interne de ces nageoires est mouchetée de nombreux points blancs.

---

### FAMILLE DES PLATYCÉPHALIDÉES

*Tête aplatie et comme écrasée. Corps aplati antérieurement. Dentition faible, pas de canines. Deux dorsales. Ventrales thoraciques, largement séparées. Os du bassin jamais réunis ni soudés, laissant entre eux un large espace.*

#### GENRE PLATYCEPHALUS

Le genre Platycéphale est exclusivement cantonné dans la mer Rouge, la mer des Indes et de Chine, l'océan Pacifique. Nous avons toutefois à signaler une étrange exception : le Muséum possède, en effet, un Platycéphale qui aurait été rapporté du Potomac, c'est-à-dire des Etats-Unis, par M. Poussielgue. Si l'espèce provient bien de cette région, il est singulier que les auteurs américains n'en aient pas fait mention ; il nous a dès lors paru utile d'attirer l'attention sur une espèce dont l'habitat serait complètement en dehors de celui des autres Platycéphales. Le fait serait semblable à ce que nous avons déjà signalé pour le genre *Hemitripterus*, qui n'était connu que par une espèce, l'*H. acadianus*, des côtes nord des Etats-Unis, lorsque M. Dabry de Thiersant rapporta des mers de Chine une espèce très-voisine de l'espèce américaine (1).

---

#### 35. *Platycephalus americanus*, n. sp. (Pl. II, fig. 3.)

D. VIII, 12 ; A. 12 ; L. lat. 55.

Longueur de la tête comprise près de trois fois et demie dans la longueur du corps ; largeur de la tête contenue près de deux fois dans sa lon-

(1) H.-E. Sauvage, *Notice sur quelques Poissons d'espèces nouvelles ou peu connues provenant des mers de l'Inde et de la Chine* (Nouv. arch. du Muséum, t. IX, Bulletin, p. 53).

gueur. Pas d'épines au bout du museau; une forte épine devant l'œil; rebord orbitaire armé d'épines dirigées en arrière, plus petites à la partie antérieure. Lignes du vertex peu proéminentes, ne portant que quelques épines; ligne de la joue garnie de quatre à cinq épines assez fortes; bord de l'opercule lisse. Préopercule armé de deux épines, la supérieure un peu plus longue, ayant un peu plus de la moitié de la longueur de l'espace qui sépare sa base du bord postérieur de l'œil. Maxillaire supérieur arrivant au niveau du milieu de l'œil. Œil séparé du bout du museau par près de deux fois son diamètre. Ligne latérale épineuse dans toute son étendue. Deuxième épine dorsale plus courte que la troisième, aussi longue que le maxillaire. Ventrals restant loin de l'anus; pectorales un peu plus courtes que l'espace qui sépare le bout du museau du bord postérieur de l'œil. Corps rougeâtre, plus foncé à l'extrémité; seconde dorsale et anale avec deux bandes obliques et étroites, de couleur jaunâtre; pectorales ornées de bandes de même couleur.

---

36. *Platycephalus vittatus*, Cuv. Val.

PLATYCEPHALUS VITTATUS, Cuv. Val., *Hist. poiss.*, t. IX, p. 462.

D. VII, 12; A. 12; L. lat. 52.

Longueur de la tête comprise trois fois et un tiers dans la longueur totale du corps, sa largeur étant contenue un peu plus de deux fois dans sa longueur. Épines du museau très-faibles; orbite denticulée et pourvue de fortes épines vers le vertex. Toutes les dents d'égale longueur. Ligne de la joue armée de trois fortes épines. Épine du préopercule arrivant au bord de l'opercule, aussi longue que le diamètre vertical de l'œil; épine inférieure longue. Œil oblong, séparé du bout du museau par un espace égal à une fois et un tiers son diamètre; espace interoculaire très-étroit, ayant à peine le tiers du diamètre de l'orbite. Ligne latérale âpre dans toute son étendue. Ventrals

arrivant à l'anus. Corps de couleur jaune, foncé sur le dos, orné de trois bandes, au niveau de la caudale, de la base de la seconde dorsale, de la partie postérieure de la tête ; une bandelette longitudinale d'un jaune vif sur les flancs ; première dorsale et ventrales noirâtres ; les autres nageoires variées de noir et de jaune. Longueur du corps : 11 centimètres.

Bombay, par M. Dussumier.

---

### 37. *Platycephalus bassensis*, Cuv. Val.

PLATYCEPHALUS BASSENSIS, Cuv. Val., *Hist. poiss.*, t. IV, p. 247. — Quoy et Gaimard, *Voy. Astrolabe*, p. 683, pl. X, fig. 3.

D. VII, 14; L. lat. 100.

Longueur de la tête contenue trois fois et demie dans la longueur du corps ; museau allongé ; largeur de la tête comprise une fois et trois quarts dans sa longueur. Œil oblong, séparé du bout du museau par une fois et demie son diamètre ; espace interoculaire concave, ayant les deux tiers du petit diamètre de l'œil. Pas de crête au vertex. Dents vomériennes longues. Ligne de la joue à peine marquée. Épine inférieure du préopercule arrivant au bord de l'opercule, près de deux fois aussi longue que l'épine supérieure, aussi longue que le diamètre perpendiculaire de l'œil. Troisième épine dorsale beaucoup plus longue que le maxillaire, aussi longue que la distance qui sépare le bord postérieur de l'œil de l'extrémité du museau. Ventrales atteignant l'anale. Ligne latérale coudée dans sa partie antérieure. Corps brun clair-semé de points plus foncés ; ventre gris blanchâtre ; dorsales transparentes avec quelques bandes brunes aux rayons ; taches brunes formant des bandes aux pectorales.

Port Western, par Quoy et Gaimard (type de l'espèce).

---

38. *Platycephalus grandispinis*, Cuv. Val.

PLATYCEPHALUS GRANDISPINIS, Cuv. Val., *Hist. poiss.*, t. IV, p. 242.

D. VIII, 15; A. 14; L. lat. 97.

Tête contenue trois fois et un quart dans la longueur totale du corps, sa longueur étant comprise une fois et une demie dans sa longueur. Œil séparé du bout du museau par un intervalle égal à une fois et demie son grand diamètre; espace interoculaire assez grand, concave, aussi large que la moitié du diamètre vertical de l'œil. Pas d'épines au bout du museau, ni à la nuque, dont les crêtes sont à peine marquées. Une très-forte et longue épine au préopercule, aussi longue que l'œil; une autre épine dirigée presque verticalement au préopercule. Crête de la joue non épineuse. Ventrals arrivant à l'anale. Couleur jaune; nageoires tachetées de brun. Longueur du corps: 24 centimètres.

39. *Platycephalus longiceps*, Cuv. Val.

PLATYCEPHALUS LONGICEPS, Cuv. Val., *Hist. poiss.*, t. IV, p. 235. — *Non Pl. tentaculatus* Rüppell. N.-W.-F. Abys., p. 104, pl. XXVI, fig. 2; nec Günther, *Cat. Fish. Brit. Mus.*, t. II, p. 184, neque, *Pl. tentaculatus* nec *Pl. isacanthus*, Kner. *Voy. Novara*, p. 258.

D. VIII, 11; L. lat. 110.

Tête allongée, étroite, comprise trois fois et un quart dans la longueur totale du corps; sa largeur est contenue deux fois et un quart dans sa longueur. Œil séparé du bout du museau par un intervalle égal à une fois et demie son diamètre; espace interoculaire concave, égal à la moitié du diamètre vertical de l'orbite. Pas d'épines au bout du museau. Ligne de la joue portant deux faibles dentelures. Bord de l'orbite denticulé. Nuque épineuse. Pas de tentacules. Épine préorbitaire aussi

longue que les deux tiers du diamètre vertical de l'œil. Troisième épine dorsale aussi longue que le maxillaire. Ventrals dépassant un peu le niveau de l'anale ; pectorales aussi longues que la distance qui sépare le bord postérieur de l'œil de l'extrémité du maxillaire. Corps grisâtre pointillé de noir avec des marbrures d'un brun foncé, formant cinq à six bandes transversales ; nageoires jaunâtres, avec des points noirs.

L'espèce de Cuvier et Valenciennes n'est nullement le *Pl. tentaculatus*, comme le pensent MM. Rüppel et Günther ; elle diffère, entre autres caractères, de l'espèce de Rüppel par l'absence de tentacules et par l'épine préoperculaire plus longue.

---

#### 40. *Platycephalus fuscus*, Cuv. Val.

PLATYCEPHALUS FUSCUS, CUV. VAL., *Hist. poiss.*, t. IV, p. 241.—Quoy et Gaimard, *Voy. Astrolabe*, p. 681, pl. X, fig. 1.

D. VIII, 13 ; A. 13 ; L. lat. 120.

Tête plate et déprimée, avec les opercules disposés presque horizontalement, contenue trois fois et demie dans la longueur totale du corps, sa largeur étant comprise une fois et demie dans sa longueur. Œil oblong, séparé du bout du museau par une distance égale à un peu plus de deux fois son diamètre ; espace interoculaire un peu concave, aussi large que le grand diamètre de l'orbite et ovalaire. Crêtes du vertex peu marquées ; aucune épine à la tête ; ligne de la joue à peine prononcée. Épines du préopercule égales et petites. Maxillaire supérieur armé au milieu et de chaque côté de dents plus longues que les autres ; dents du vomer plus grosses que dans les autres espèces du genre ; dents palatines longues et fortes. Troisième épine dorsale de même longueur que la seconde, plus longue que le maxillaire, aussi longue que l'espace qui sépare le bord postérieur de l'œil du bout du museau. Ventrals arrivant à l'anus. Corps d'un brun jaunâtre uniforme ; caudale ponc-

tuée de noir, avec une large tache noire à l'extrémité. Longueur du corps : 40 centimètres.

Port Jackson, par Quoy et Gaimard.

## FAMILLE DES TRIGLIDÉES

*Sous orbitaire s'articulant d'une manière presque fixe, ou du moins à peine mobile avec le préopercule, et couvrant toute la joue. Naseaux soudés en une grande plaque, couvrant la plus grande partie du museau. Pseudobranchies; arcs branchiaux complets; cinq fentes branchiales. De quatre à six tubercules ganglionnaires à l'origine de la moelle.*

### A) TRIGLINI

#### GENRE PRIONOTUS

Les *Prionotus lineatus*, *carolinus*, *punctatus* et *tribulus*, voisins de forme, se distinguent nettement entre eux par la dentition. Chez le *Prionotus lineatus*, la bande palatine est large et courte; les dents du vomer sont disposées suivant une ligne à peine coudée (Pl. II, fig. 7). La bande palatine du *P. carolinus* est étroite, peu longue, et forme avec les branches du vomer un fer à cheval (Pl. II, fig. 8). Le *P. punctatus* se distingue à sa bande palatine large et courte, formant avec la bande vomérienne un A à branches ouvertes, tandis que chez le *P. tribulus* la bande palatine étroite forme avec le vomer en A à branches peu écartées.

#### GENRE LEPIDOTRIGLA

Sous le nom de *Lepidotrigla*, M. A. Günther (1) a séparé du genre *Trigla*, tel que l'entendaient Cuvier et Valenciennes, des espèces qui se distinguent des Trigles par leurs écailles assez grandes, disposées en séries régulières, tandis que chez les Trigles les écailles sont très-petites, celles de la ligne latérale étant parfois plus grandes que les autres. Si le genre *Lepidotrigla* n'est pas établi sur des caractères suffisants, il n'en constitue pas moins une coupe dans laquelle on peut faire rentrer un certain nombre d'espèces qui ont entre elles de grandes affinités.

Ces espèces, au nombre de six, sont mal définies pour la plupart, aussi nous

(1) *Catal. of the acanth. fishes*, t. II, p. 196.

a-t-il paru utile d'en reprendre l'étude. Parmi ces espèces, cinq sont de la mer des Indes, des côtes du Japon et de la Tasmanie; le *Lepidotrigla aspera* représente le genre dans la Méditerranée, dont la forme ichthyologique a bien plus de rapports avec celle de la mer des Indes qu'avec la faune de l'océan Atlantique.

---

41. *Lepidotrigla aspera*, Cuv. Val.

MULLUS ASPER, Rondelet, éd. lat. p. 366.

TRIGLA ASPERA, Cuv. Val., t. IV, p. 77.

LEPIDOTRIGLA ASPERA, Günther, t. II, p. 196.

Écailles petites, presque carrées, à bord libre garni de petites épines toutes égales; ligne latérale non épineuse. (Pl. II, fig. 11.)

---

42. *Lepidotrigla Phalæna*, Cuv. Val.

TRIGLA PHALÆNA, Cuv. Val., t. IV, p. 83.

Longueur de la tête contenue quatre fois dans la longueur totale du corps. Museau arrondi, sans aucune pointe, non dentelé. Pointe de l'épaule presque nulle. Nombreuses épines au bord antérieur de l'orbite. Première épine de la dorsale à peine dentelée; quatrième épine plus longue que les autres. Pectorales arrivant au niveau du troisième rayon de l'anale. Écailles de la ligne latérale au nombre de 60, terminées en pointe; écailles des flancs un peu allongées, à bord antérieur droit ou à peine découpé, à bord libre portant au milieu une forte pointe et latéralement trois ou quatre autres pointes beaucoup plus faibles (Pl. II, fig. 10). Une grande tache noire en haut de la dorsale épineuse, entre les quatrième et septième rayons.

---

**43. Lepidotrigla Sphynx, Cuv. Val.**

TRIGLA SPHYNX, Cuv. Val., t. IV, p. 83.

Longueur de la tête comprise trois fois et deux tiers dans la longueur totale du corps. Museau arrondi, à épines très-faibles. Œil séparé du bout du museau par un espace égalant une fois et demie son diamètre. Pas d'épines proéminents à l'orbite. Épines du sillon dorsal non saillantes, couchées et non dressées. Pectorales atteignant le niveau de l'anale. Premier rayon dorsal à peine dentelé. Dents du vomer disposées suivant un  $\Lambda$  très-ouvert, tandis que ces dents sont insérées suivant une ligne courbe chez les *L. phalena*, *papilio* et *aspera*. Écailles de la ligne latérale au nombre de 55; écailles allongées, à bords latéraux profondément échancrés, à bord libre triangulaire, garni de très-fines épines peu nombreuses (Pl. II, fig. 12).

Côtes d'Australie (d'après un exemplaire envoyé de Melbourne, par M. Müller et identique au type).

---

**44. Lepidotrigla Papilio, Cuv. Val.**

TRIGLA PAPILIO, Cuv. Val., t. IV, p. 80, pl. LXXIII.

Longueur de la tête contenue quatre fois dans la longueur totale du corps. Œil distant du haut du museau par plus d'une fois son diamètre. Museau arrondi, sans aucune pointe, à peine denticulé. Pointe de l'épaule très-faible. Première épine dorsale à peine denticulée; quatrième épine plus longue que les autres. Pectorales atteignant le niveau du sixième rayon de l'anale. Écailles de la ligne latérale armées de deux épines. Écailles des flancs allongées, à bords latéraux échancrés, à bord

antérieur arrondi, à bord postérieur muni au milieu d'une longue pointe, de chaque côté de laquelle le bord est échancré (Pl. II, fig. 9).

---

45. *Lepidotrigla Burgeri*, Tem. Schleg.

TRIGLA BURGERI, Tem. et Schleg., *Faun. Jap.*, p. 35, pl. XIV, fig. 112.

LEPIDOTRIGLA BURGERI, Günther, *Fisch. Brit. Mus.*, t. II, p. 198.

Écailles semblables à celles de l'espèce décrite ci-après (Pl. II, fig. 14).

---

46. *Lepidotrigla Eydouxii*, n. sp.

D. VII, 14; A. 13.

Museau un peu allongé, à profil supérieur concave. Préorbitaire se prolongeant en deux pointes courtes, minces et lisses; bord de l'os finement denticulé. Espace entre les yeux concave, plus petit que le diamètre de l'œil, fortement granuleux. Œil grand, séparé du bout du museau par un espace égal à une fois et demie son diamètre. Pas d'épines au rebord orbitaire, qui est à peine granuleux. Aucune ligne saillante entre l'angle du préopercule et le préorbitaire. Joue fortement granuleuse, tous les granules étant forts et reliés entre eux. Vertex terminé par une pointe large, carénée, granuleuse. Une ligne horizontale peu saillante au préopercule, qui ne porte aucune épine; opercule portant une pointe effilée, faible et granuleuse. Épaule fortement granuleuse, munie d'une très-faible pointe. Les deux premières épines dorsales fortement granuleuses; deuxième épine dorsale un peu plus haute que le corps au point correspondant. Pectorales arrivant au niveau du septième rayon anal. Ligne du dos garnie de fortes épines dirigées en arrière. Écailles grandes, à bord antérieur arrondi, à

bord postérieur portant latéralement deux longues pointes entre lesquelles sont cinq ou six pointes plus courtes et plus ou moins obtuses (Pl. II, fig. 13). Longueur du corps : 14 centimètres.

Manille, par Eydoux et Souleyet (*Voyage de la Bonite*).

---

## B) CATAPHRACTI

Genre *Agonomalus*, Guichenot.

Tête fortement comprimée, ainsi que le corps, entièrement cuirassée; dents excessivement petites, sur une seule bande étroite, nulles au vomer et aux palatins; dorsales séparées.

---

### 47. *Agonomalus proboscidalis*, Barthe.

ASPIDOPHORUS PROBOSCIDALIS, Barthe ; Valenciennes, *Compt. rend. Ac. sc.*, 1858, t. XLVII, p. 1040.

AGONOMALUS PROBOSCIDALIS, Guichenot, *Mém. Soc. sc. Cherbourg*, t. XII, 1866, p. 254, pl. IX.

Dorsales séparées par quatre séries de plaques. Pas de barbillons; pas d'épines au museau, ni à la tête. Tête déprimée, comme chez les Platycephales. Yeux séparés par un espace égal à leur diamètre. Bouche fendue obliquement, la mâchoire supérieure débordant légèrement. Deux faibles épines au préopercule. Faibles épines aux écailles de la ligne des flancs et du dos. Pectorales aussi longues que la tête. Huit séries d'écailles entre la nuque et la base de la première dorsale. Dorsale insérée sur huit plaques. Anale commençant au niveau de la terminaison de la dorsale épineuses; neuf séries d'écailles entre les ventrales et l'anus. Espace préventral garni de petites écailles, formant par leur ensemble un A à branches courbes. Brun jaunâtre, plus pâle au ventre; nageoires ornées de bandes et de taches brunes.

Ile de Sagalien.

---

# EXPLICATION DES PLANCHES

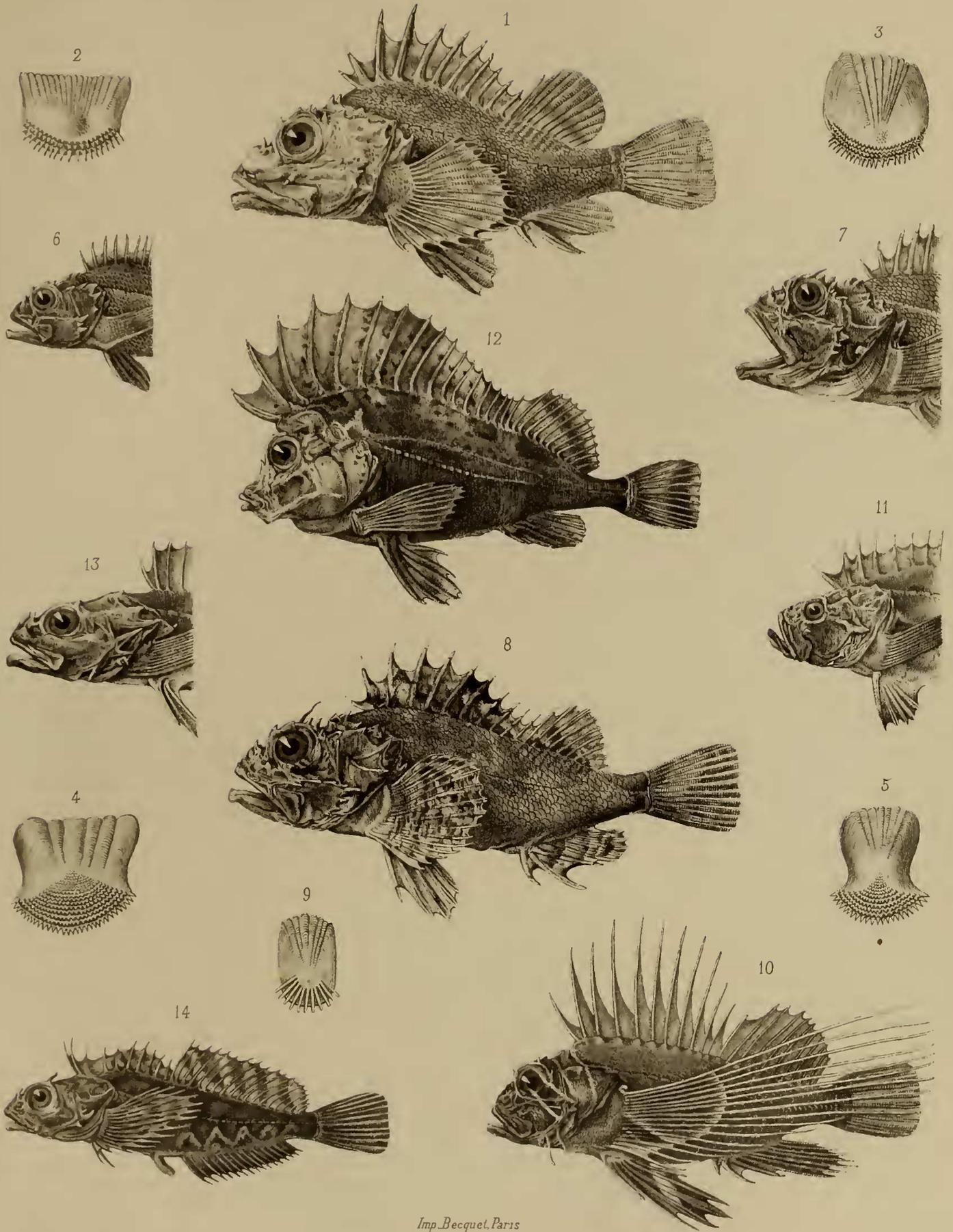
## PLANCHE I.

- Fig. 1, 2. *Sebastes (Sebastichthys) canariensis*, Sauv., moitié de la grandeur (1)  
(Canaries).  
Fig. 3. Écaille de *Sebastes (Sebastichthys) Bibroni*, Sauv. (Sicile).  
Fig. 4. Écaille de *Neosebastes scorpænoïdes*, Guich. (Melbourne).  
Fig. 5. Écaille de *Sebastes (Pseudosebastes) Bougainvillei*, Cuv. Val. (Mer des Indes).  
Fig. 6. Tête de *Sebastes minutus*, Cuv. Val. (Mer Rouge).  
Fig. 7. *Scorpæna megastoma*, Sauv. (Réunion).  
Fig. 8. *Scorpæna Dabryi*, Sauv. (Mers de Chine).  
Fig. 9. Écaille de *Scorpæna Porcus*, Lin. (Marseille).  
Fig. 10. *Pterois (Pseudomonopterus) vittatus*, Sauv. (Iles Marquises).  
Fig. 11. *Prosopodasys Bottæ*, Sauv. (Mer Rouge).  
Fig. 12. *Agriopus Kieneri*, Sauv. (Lima).  
Fig. 13. *Cottus (Acanthocottus) anceps*, Sauv. (Etats-Unis).  
Fig. 14. *Centridermichthys Dabryi*, Sauv. (Mers de Chine).

## PLANCHE II.

- Fig. 1, 2. Tête de *Platycephalus prionotus* (2), Sauv. (Mer Rouge).  
Fig. 3. Tête de *Platycephalus americanus*, Sauv. (Potomac).  
Fig. 4. *Scorpæna Ballieui* (3), Sauv. (Iles Hawaï).  
Fig. 5. *Cottus (Aspicottus) sinensis*, Sauv. (Mers de Chine).  
Fig. 6. *Pelor caledonicum*, Sauv. (Nouvelle-Calédonie).  
Fig. 7. Disposition des dents du vomer et des palatins chez le *Prionotus lineatus*  
Mitch.  
Fig. 8. Même disposition chez le *Prionotus carolinus*, Lin.  
Fig. 9. Écaille de *Lepidotrigla Papilio*, Cuv. Val.  
Fig. 10. Écaille de *Lepidotrigla Phalæna*, Cuv. Val.  
Fig. 11. Écaille de *Lepidotrigla aspera*, Rond.  
Fig. 12. Écaille de *Lepidotrigla Sphynx*, Cuv. Val.  
Fig. 13. Écaille de *Lepidotrigla Eydouxii*, Sauv. (Mers de Chine).  
Fig. 14. Écaille de *Lepidotrigla Burgeri*, Tem. Schleg.

(1) A l'exception de cette espèce, toutes les autres sont figurées de grandeur naturelle.  
(2) *Notice sur quelques poissons d'espèces nouvelles et peu connues provenant des mers de l'Inde et de la Chine* (Nouv. Arch. du Muséum, t. IX, Bulletin, p. 57).  
(3) *Loc. cit.*, p. 55.



A. Clément del.

Imp. Becquet, Paris

Leuba lith.

JOUES CUIRASSÉES.

- 1, 2. *Sebastes canariensis*, Sauvg. — 3. *S. Bibrani*, Sauvg. — 4. *Neosebastes scorpoenoides*, Guich. — 5. *Pseudosebastes Bougainvillei*, C.V. — 6. *Sebastopsis minutus*, C.V. — 7. *Scorpoena megastoma*, Sauvg. — 8. *S. Dabryi*, Sauvg. — 9. *S. scrofa*, Lin. — 10. *Pterois vittata*, Sauvg. — 11. *Prosopodasys Böttæ*, Sauvg. — 12. *Agriopus Kieneri*, Sauvg. — 13. *Acanthocottus anceps*, Sauvg. — 14. *Centridermichthys Dabryi*, Sauvg.